

# Le Bulletin de |C|R|D|H|

## LE CRDH CÉLÈBRE SES 20 ANS<sup>1</sup>

LISA SERBIN

Déjà vingt ans se sont écoulés depuis qu'Anna-Beth Doyle, Dolores Pushkar, Alex Schwartzman, Donna White et moi soumettions une demande au FCAR pour la création du Centre de recherche en développement humain. Le CRDH regroupait alors trois équipes en pleine expansion : une qui travaillait dans le domaine du développement de l'enfant, une axée sur la psychopathologie développementale tout au long de la vie et, finalement, une troisième qui se penchait sur le développement chez l'adulte et le maintien de la compétence et du bien-être pendant les années de maturité et de vieillesse.

Dès le départ, les membres du CRDH partageaient d'emblée un intérêt, celui de comprendre les processus du développement, ainsi qu'un engagement, celui d'étudier les problèmes liés à la promotion de la compétence et de la santé dans les divers domaines du fonctionnement humain. Pour nous attaquer à des problématiques aussi complexes que le développement social, les relations entre les pairs, l'agressivité et l'influence du sexe sur le développement et la santé mentale, il fallait une approche théorique, une méthodologie et des plans de recherche diversifiés et pluridisciplinaires. C'est pourquoi nos programmes de recherche mettent l'accent sur l'intégration des études fondamentales et appliquées pour une meilleure compréhension des processus de développement, qu'ils soient atypiques ou normaux.

Au cours de ces vingt années, le Centre n'a cessé de croître et comprend aujourd'hui 27 membres (18 membres principaux, 9 associés), 60 étudiants 2 des cycles supérieurs et du niveau post-doctoral, ainsi qu'un personnel compétent et dévoué, sans parler de l'expansion des projets et des programmes de recherche qui s'attirent un montant annuel de 2 000 000 \$ en subventions provenant d'agences gouvernementales et du secteur privé. De plus, le Centre a déjà produit au-delà de 85 doctorats dont les détenteurs oeuvrent aujourd'hui dans des domaines aussi diversifiés que la recherche appliquée ou fondamentale, la formation académique ou le milieu clinique et ce, tant au Canada qu'à l'étranger.

À mesure que le CRDH prenait de l'expansion, il a su conserver son cachet unique sur le plan international par une approche intégrée des problématiques fondamentales et appliquées au développement humain, et par sa couverture de tous les stades de la vie, allant de la petite enfance à un âge très avancé. Étant donnée la complexité du développement et du comportement humain, ainsi que la diversification des environnements sociaux et physiques dont nous devons tenir compte dans nos recherches, nos programmes tirent parti d'une grande variété d'approches théoriques et méthodologiques relevant de nombreuses disciplines et sous-disciplines. C'est précisément cette approche intégrée qui fait la marque du Centre et qui lui a permis, au cours de ces deux dernières décennies, de se tailler une place renom sur le plan international dans le domaine des sciences du développement.

À l'heure où sonne la troisième décennie, nous nous apercevons que le domaine, dans l'ensemble, a adopté notre approche, soit l'intégration de différentes perspectives sur le développement pour examiner un phénomène de plus en plus complexe. Cette approche englobe maintenant les aspects physiologiques, neuropsychologiques et neuroendocriniens, de même que la génétique comportementale, qui viennent s'intégrer aux champs de recherche traditionnels. Nous vivons à une époque stimulante en psychologie du développement et ceux et celles d'entre nous qui y travaillons depuis un certain temps sommes emballés par tous ces nouveaux rebondissements. Nous sommes tout aussi enchantés par l'enthousiasme de nos jeunes collègues qui adoptent cette pratique intégrée pour l'étude de phénomènes de plus en plus complexes en santé et en développement.

Ces derniers vingt ans ont, sans contredit, été des plus excitants au Centre et j'en pressens autant pour les décennies à venir. Joyeux anniversaire à tous et à toutes!

<sup>1</sup>Nous préparons une célébration pour l'anniversaire du Centre et nous essayons de rejoindre tous nos diplômés. Si vous êtes du nombre, ou si vous en connaissez un, prière de communiquer avec nous au (514) 848-2240.

# PROGRÈS EN RECHERCHE

NATALIE PHILLIPS

Il arrive parfois que ce soient les choses dont nous nous plaignons le plus qui nous causent le plus de surprise. Ayant déjà en main des fonds suffisants pour faire fonctionner mon laboratoire, je me réjouissais à l'idée que 1999-2000 serait la première année où je n'aurais pas à soumettre de demande de subvention. Mais, c'est bien connu, la nature a horreur du vide et la toute récente réorganisation de nos agences subventionnaires fédérales a eu vite fait de mettre fin à mes rêves de loisirs. Ainsi, en 1999, suite aux recommandations du Groupe national de travail sur la recherche en santé, le gouvernement fédéral annonça la création des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC). Plusieurs d'entre nous avons participé à des rencontres pour connaître les derniers changements et chacun réservait son jugement sur la création de ces 13 (connus jusque là) instituts virtuels. Ces derniers devaient cibler différents thèmes, soutenus par les « quatre piliers » des IRSC, soit la recherche biomédicale, les sciences cliniques, les systèmes et les services de santé et enfin, les facteurs sociaux, culturels et autres qui touchent la santé des populations. Voyant les IRSC comme un organisme merveilleusement informé et foisonnant d'occasions, je n'étais certes pas la seule à penser que je devais me précipiter et les convaincre que j'étais justement le genre de chercheure qu'ils voulaient subventionner. C'est ainsi qu'il y a plus d'un an, je me hâtais de terminer et d'achever une demande de bourse de carrière dans le domaine de la santé au nouvel organisme fusionné, le IRSC/CRSHC /PNRDS, tout en ne cessant de maugréer. Quelle ne fut pas ma surprise de voir ma demande reçue. Mieux encore, la bourse s'accompagnait d'un poste en partenariat où les IRSC subventionneraient un poste de professeur au département de psychologie dans le domaine de la santé et du vieillissement.

Le moment est donc des plus opportuns de vous faire part des diverses recherches qui se déroulent dans mon laboratoire. En général, je m'intéresse au changement, tant normatif que non normatif, dans les habiletés mentales chez les personnes âgées. Mes travaux portent principalement sur la cognition, par le biais d'études transversales où se combinent des mesures cognitives et neuropsychologiques et de l'imagerie cérébrale, principalement en ce qui concerne les potentiels évoqués. Comme vous le savez, l'augmentation relative du nombre de personnes âgées constitue un des phénomènes démographiques les plus frappants de ces dernières années. Selon les prévisions pour 2001, le quart de la population canadienne aura plus de 55 ans et, en 2011, plus de 46 % des habitants auront 65 ans et plus (comité consultatif fédéral, provincial et territorial sur la santé de la population). À long terme, je me propose de mieux comprendre les changements dans le langage, liés à la santé et à la maladie chez les personnes âgées, dans le but d'accroître leur compétence et leur indépendance. Je désire aussi identifier de quelles façons les maladies associées à la vieillesse compromettent les fonctions cognitives.

On s'attend à ce que les personnes âgées interagissent et

prennent continuellement des décisions complexes, en dépit du fait que nombre d'entre elles ont des ressources cognitives et des habiletés de base réduites. Un de mes principaux thèmes porte sur la compréhension de la relation entre la mémoire opérante, les contrôles inhibiteurs/exécutifs et la compréhension du langage chez les jeunes adultes et les personnes âgées. La plupart de ces travaux sont exécutés avec le concours d'étudiants du premier cycle, dont Dayle Lesperance, Rosa Matousek et Tanya Szammer. L'objectif général est de mieux comprendre les facteurs qui influencent la façon dont les personnes âgées traitent le langage dans des conditions loin d'être optimales. Selon le postulat de Hasher et de Zacks (1988), les gens âgés auraient de plus en plus de difficultés à ignorer ou à inhiber les informations qui n'ont pas rapport à la tâche en cours. Cependant, nos études sur l'activation cérébrale suggèrent que les jeunes adultes n'ignorent pas non plus les informations non pertinentes et, de fait, semblent les traiter de façon sémantique. Cependant, la compréhension du langage chez les adultes plus âgés est beaucoup plus perturbée par les informations non pertinentes. Une bonne nouvelle, toutefois, ceux et celles qui possèdent un meilleur contrôle inhibiteur et une meilleure mémoire opérante s'en tirent beaucoup mieux. Nous explorons actuellement cette problématique à l'aide de stimuli plus valides sur le plan écologique en demandant aux participants d'écouter des phrases énoncées naturellement dans des milieux bruyants ou tranquilles. Pour ceux qui passent près de notre laboratoire et qui pensent que nous sommes toujours en fête, le bruit que vous entendez est du babillage phonologiquement correct enregistré sur 12 pistes.

Un deuxième aspect important de nos travaux sur le vieillissement normatif est consacré à la mémoire opérante et au contrôle cognitif. Ces travaux, amorcés par Norman Segalowitz et Catherine Poulsen, visent à mieux comprendre les mécanismes cérébraux sous-jacents au contrôle flexible du comportement et de l'attention. Nous avons observé une activation significative des lobes frontaux chez de jeunes adultes alors qu'ils se préparaient à exécuter deux tâches et à alterner entre elles. Cela cadre assez bien avec nos intérêts en vieillissement cognitif et nous élargissons notre champ d'étude sur le contrôle de l'attention pour englober des personnes âgées en santé qui présentent des profils langagiers typiques ou atypiques. Ceux qui connaissent les travaux de Tannis Arbuckle et de Dolores Pushkar ne seront pas étonnés de nous voir examiner ce qui se passe sur le plan de l'activation des lobes frontaux chez les adultes présentant des taux élevés de verbosité hors contexte. Ces études en collaboration et les travaux qui en découlent sont réalisés avec le concours de Vivian Akerib, de Phillippe Goffaux et de Marco Sinai, étudiants de cycles supérieurs.

Sur un autre plan, les personnes âgées en santé transportent tout un bagage de connaissances (c.-à-d. la mémoire

*Suite sur page 3*

## PROGRÈS EN RECHERCHE

*Suite de page 2*

sémantique) pour comprendre leur environnement. Avec l'aide de Sarah Auchterlonie, nous examinons les déficiences de mémoire et d'activation sémantiques chez les patients atteints de la maladie d'Alzheimer (MA). La mémoire sémantique est la représentation que nous avons emmagasinée du sens des mots, de la fonction et de la propriété des objets, etc. On parle fréquemment de problèmes de mémoire sémantique chez les gens atteints de la MA en raison de leurs difficultés à nommer les choses. Cependant, ces déficiences sont-elles vraiment causées par une perte de connaissances dans la mémoire sémantique ou s'agit-il d'un problème d'accès à une banque d'informations tout à fait fonctionnelle? Selon nos travaux sur les temps de réaction et l'activité électrique cérébrale, les patients atteints de la MA, à l'instar d'adultes âgés en santé, ont une activation sémantique normale face aux images qu'ils peuvent nommer. Toutefois, nous observons des profils intéressants d'hétérogénéité face aux images qu'ils n'arrivent pas à nommer. Nous retrouvons donc des patients qui ont une certaine facilité sémantique (chez qui la représentation sémantique serait intacte), alors que d'autres éprouvent des difficultés, et nous comparons actuellement ces divers profils d'activation cérébrale à des mesures neuropsychologiques du langage pour mieux cerner ces différences individuelles. La recherche doctorale de Luisa Cameli porte sur un autre aspect intéressant de déficience langagière associée à la démence. On n'en connaît que très

peu sur la façon dont l'âge et les maladies associées au vieillissement affectent les fonctions langagières chez les adultes bilingues. La recherche de Luisa porte précisément sur les capacités langagières implicites (par ex., syntaxiques) et explicites (par ex., le vocabulaire) chez des patients bilingues atteints d'Alzheimer ou de Parkinson. Elle vise plus particulièrement à préciser de quelle façon les pathologies corticales et sub-corticales observées respectivement chez ces deux types de patients peuvent expliquer les profils de déficiences langagières propres à chacun des groupes.

Bien que toutes ces recherches puissent sembler disjointes, elles n'en sont pas moins reliées. À mon avis, il est essentiel d'étudier les déficiences neuropsychologiques du fonctionnement cognitif chez les patients atteints de la maladie d'Alzheimer ou d'autres maladies pour mieux comprendre les changements cognitifs normatifs qui se produisent chez la personne âgée. Cela devrait nous permettre de discerner les changements bénins dus au vieillissement normal de ceux qui annoncent la venue d'une maladie comme l'Alzheimer. Comme cette dernière représente, aujourd'hui, le plus gros défi auquel sont confrontées les personnes âgées, il s'avère essentiel de connaître la nature exacte d'un tel déclin des facultés. De plus, nous espérons que ces recherches permettront d'identifier comment les habilités cognitives sont influencées par les défis que l'âge impose et comment ces changements normatifs peuvent être atténués.

Cette recherche est aussi subventionnée par le CRSNG et le FCAR

## LE 25<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DU LABORATOIRE DE RECHERCHE DE CONCORDIA SUR LE RISQUE ÉLEVÉ

ALEX SCHWARTZMAN

Le Projet longitudinal de Concordia sur le risque célèbre son 25<sup>e</sup> anniversaire en même temps que le 20<sup>e</sup> du CRDH. Notre objectif initial demeure l'élément moteur des recherches en cours - suivre le cheminement d'enfants agressifs et renfermés qui ont maintenant atteints la trentaine. Or, la recherche longitudinale dans une perspective développementale constitue toujours un élément important du mandat du CRDH en recherche.

Les étudiants, du premier cycle comme des cycles supérieurs, qui travaillent dans mon laboratoire étudient le risque de problèmes psychiatriques à partir de deux perspectives différentes. La première exploite tous les avantages qu'offre une banque longitudinale comme la nôtre, tandis que la deuxième, elle, se sert de stratégies expérimentales analogues pour modéliser au présent les processus impliqués dans le risque de troubles psychiatriques.

C'est ainsi que nous retrouvons trois étudiantes du laboratoire dont les travaux correspondent au premier type de recherche. Kevyn Lee-Genest, boursière en maîtrise de Concordia et boursière de Datatel, travaille sur les symptômes de la dépression en examinant l'évolution d'adultes qui

étaient soit agressifs ou renfermés pendant l'enfance. Son mémoire repose sur l'hypothèse que l'agressivité et l'isolement social infantiles soient des contrastes d'expression affective d'états dépressotypiques suscités et maintenus par l'interaction entre les caractéristiques de la réponse de l'enfant et les circonstances adverses de la vie. Kevyn a présenté des résultats préliminaires au congrès annuel de la Société québécoise pour la recherche en psychologie (SQRP), à Hull en octobre 2000, et présentera également au congrès de l'Association canadienne de psychologie en juin prochain. Joyce Fellner, pour sa part, termine son baccalauréat « Honours » avec une recherche qui examine la relation entre les pratiques parentales reçues en tant qu'enfant et celles imposées à ses propres enfants. Son hypothèse veut que le souvenir d'avoir eu des parents dont les pratiques étaient négatives soit rattaché à des pratiques similaires aujourd'hui et, de plus, que les niveaux d'agressivité et d'isolement social qui ont marqué leur enfance affectent cette relation. Enfin, Reida Reis, qui termine aussi son baccalauréat en psychologie (spécialisation), propose une étude exploratoire sur la continuité des comportements et la congruence de la personnalité dans le temps en comparant les auto-évaluations effectuées dans l'enfance, les évaluations par les pairs, et les auto-évalua-

## PROGRÈS EN RECHERCHE

*Suite de page 3*

tions faites 25 ans plus tard, à partir du même instrument mesurant l'agressivité, l'isolement social et la popularité, ainsi que les caractéristiques de leur personnalité en tant qu'adultes.

Adoptant la deuxième perspective, Mark Ellenbogen vient de terminer son doctorat, en décembre dernier, avec une thèse sur les répercussions de défis stressants. Pour ce faire, il tenait compte de l'humeur, de l'attention portée à des stimuli affectifs et de la réponse de l'axe hypothalamique-hypophysaire-surrénal (HHS) en réponse au stress. Ses résultats démontrent que des étudiants de niveau universitaire sans aucun antécédent psychiatrique évitent sélectivement les images et les mots négatifs, profil qui serait lié à une régulation émotionnelle et à une réactivité HHS efficaces. Ces résultats, présentés à plusieurs congrès de la Société pour la recherche en psychopathologie, nous fournissent un modèle

de la façon dont des personnes en santé font face au stress et nous signalent la présence d'un mécanisme attentionnel de la régulation des émotions qui facilite le maintien de comportements axés sur des objectifs. Enfin, Frank Salerno, qui a terminé sa maîtrise en décembre également, étudiait l'adaptabilité de l'individu comme source fondamentale d'influence sur les facteurs associés au stress comme le changement d'humeur, l'activité cardiaque et l'attention sélective. En comparant les gens bien adaptés à ceux qui le sont moins, il a trouvé que ces derniers ont davantage de baisses d'humeur liées au stress et évitent davantage les signaux « menaçants » à mesure que l'heure du défi approche. Il a également relevé une association surprenante entre la réactivité cardiaque rattachée au stress et une hausse d'humeur chez les gens bien adaptés, phénomène qui mérite d'être exploré plus à fond. Il a présenté des résultats préliminaires au congrès de la SQRP, à Hull en octobre 2000 et présentera également les résultats de son mémoire au congrès de l'ACP, à Québec en juin prochain.

## EXPERT

BILL BUKOWSKI

Être expert n'est pas facile, surtout si votre expertise n'existe que dans l'imagination d'un « dénicheur de talents » d'un poste de radio. C'est ainsi que le 8 janvier dernier, vers les 11 h 00 du matin, je reçois un appel d'un animateur de ligne ouverte du midi de la première chaîne de Radio-Canada, à Montréal. Il m'informe qu'un porte-parole du Service des relations publiques de Concordia m'a proposé comme expert sur le sujet du jour, soit l'association entre la grosseur des seins et l'estime de soi chez les adolescentes. J'ai bien essayé de me défilier en disant que je ne connaissais rien de rien à la question, que je n'avais aucune expérience directe avec ce phénomène et que je n'avais pas le temps de consulter ce que les savants dans le domaine avaient à dire là-dessus, mais peine perdue. J'ai su que l'émission relançait un article paru dans les journaux québécois à propos d'une jeune fille de 15 ans qui se sentait frustrée par la grosseur de sa poitrine. Si ma mémoire est bonne, elle avait vu un pédopsychiatre qui croyait que son sentiment d'insuffisance était rattaché à cet aspect particulier de son développement physique. Elle prit aussitôt rendez-vous avec un spécialiste en chirurgie esthétique et son corps s'en trouva transformé, du moins en superficie. Après l'opération, les parents ont demandé un remboursement au système de santé, le tout accompagné d'une lettre signée par le psychiatre. Cette nouvelle ayant fait couler beaucoup d'encre, Radio-Canada y a vu un bon sujet de débat et il ne leur restait plus qu'à trouver un « expert ».

Dans les quelques minutes qui restaient avant l'émission, j'ai demandé à mon assistante de recherche, quelque peu ébahie par ma requête, de me sortir ce qu'il y avait sur la grosseur des seins chez les jeunes filles et le sentiment de bien-être. C'était assez mince. Tout naïvement, je ne m'attendais pas à trouver des articles qui traitaient surtout des

répercussions affectives d'une chirurgie pour le cancer du sein. Mais des recherches plus précises sur les jeunes filles ont produit peu, et les rares articles prenaient souvent la forme de rapports-synthèses sur des histoires de cas. Pourtant, quelques études avaient été bien faites, à partir de la population générale, avec diverses formes de mesures physiques et une ribambelle de mesures dépendantes. Un examen rapide nous a révélé que l'association entre la mesure de la poitrine et le niveau d'adaptation était assez petite, lorsqu'il y en avait une, et qu'elle était en général plus marquée chez les garçons que chez les filles. Même si les sentiments de satisfaction par rapport au corps sont liés à un sentiment personnel de bien-être, ils ont en fait très peu à voir avec son propre physique comme tel.

Gardant ces données à l'esprit, il ne me restait plus qu'à attendre mon 15 minutes de gloire wharholienne, ce qui m'a donné le temps d'écouter un certain nombre d'interlocuteurs. Ils parlaient d'un peu de tout, allant du rôle du développement physique lié au sentiment de l'adolescente par rapport au fait de devenir femme en tant qu'indice du fait de devenir femme; de la pression médiatique véhiculant l'image de rester mince; du désappointement ressenti en voyant ses camarades se développer davantage et plus vite; et si ce genre de chirurgie pouvait être défrayé par le système de santé. Dans l'ensemble, on s'entendait pour dire que 15 ans était trop jeune pour ce genre de décision, que cela ne devrait pas être une dépense prioritaire pour un système de santé déjà lourdement taxé, et que la décision revenait à la personne même et non aux parents. Lorsque vint mon tour d'entrer en ondes, il ne me restait franchement pas grand chose à dire. J'ai donc joué mon rôle d'expert jusqu'au bout en soulignant la sagesse et le bon sens des interlocuteurs qui m'avaient précédé.

# LES RECOMPENSES

**Diane Poulin-Dubois** a reçu une récompense du ministère des Relations internationales, du Québec, et une autre du ministère de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie, de la France, pour y passer son année sabbatique en 2000.

Le **CRDH** annonce fièrement l'octroi de 10 bourses d'études supérieures pour l'année 2000-2001 à :

- Vivian Akerib, à titre honorifique, maîtrise (supervisée par Natalie Phillips),
- Dahlia Ben-Dat, maîtrise (Lisa Serbin),
- Kristen Buhr, maîtrise, (Michel Dugas),
- Sara Day, maîtrise (Dorothy Markiewicz),
- Natacha DeGenna, maîtrise (Dale Stack),
- Tamara Demke, à titre honorifique, maîtrise (Diane Poulin-Dubois),

- Sarah Frenkiel, maîtrise (Diane Poulin-Dubois),
- Phillippe Goffaux, doctorat (Dolores Pushkar),
- Katayoun Kambar-Parsi, maîtrise, (Anna-Beth Doyle),
- Kevyn Lee-Genest, maîtrise (Alex Schwartzman).

De plus, la Fondation Datatel a accordé des bourses à deux d'entre elles, une à **Natacha De Genna** et la seconde à **Kevyn Lee-Genest**.

Enfin, la faculté des Arts et des Sciences a décerné des bourses de recherche à trois de nos étudiants de premier cycle pour l'an 2001, soit **Eric Guerbilsky**, du laboratoire de Paul Hasting, **Samantha Nayer**, du laboratoire de Diane Poulin-Dubois, et **Rose Helen Matousek**, du laboratoire de Natalie Phillips. Toutes nos félicitations!

# NOUVELLE SUBVENTIONS

**Michel Dugas** a reçu de nouvelles bourses fort intéressantes qui émanent toutes des IRSC. La première soutient pendant trois ans son projet intitulé « *Extending the validation of a new cognitive-behavioral treatment for generalized anxiety disorder: Comparison to applied relaxation* » (Dugas, Ladouceur, Brillon, Savard, Turcotte). Il a comme objectif principal de comparer l'efficacité de deux traitements psychosociaux de l'anxiété généralisée (AG), soit une thérapie cognitive comportementale et une formation en relaxation appliquée. L'équipe recrutera, à la Clinique des troubles d'anxiété de l'Hôpital Sacré-Coeur de Montréal, 102 adultes qui ont reçu un diagnostic primaire d'AG et les assignera de façon aléatoire à l'une des trois conditions expérimentales suivantes: (1) une thérapie cognitive comportementale, (2) une relaxation appliquée et (3) les contrôles sur la liste d'attente. Les résultats permettront de préciser les effets respectifs de ces deux techniques.

Sa deuxième étude, étalée elle aussi sur trois ans, a pour titre « *Benzodiazepine discontinuation in generalized anxiety disorder* » (Ladouceur, Morin, Dugas, Baillargeon). Elle a pour but d'évaluer l'efficacité d'un procédé de diminution de prise de médicament sous supervision, combinée à une thérapie cognitive comportementale, pour aider les personnes souffrant d'AG qui prennent de la benzodiazépine depuis longtemps à cesser d'en prendre. Cette recherche aborde deux questions principales. En premier lieu, la thérapie cognitive comportementale associée à une diminution progressive de la dose de benzodiazépine est-elle plus efficace qu'une diminution progressive seule pour cesser la consommation de ce médicament? Ensuite, quel effet l'arrêt de la prise de ce médicament a-t-il sur les symptômes associés à l'AG? Étant donné le taux élevé d'utilisation chronique de ce produit, la recherche touche un sujet important pour le système des soins de la santé.

Sa dernière étude, subventionnée pour 5 ans, s'intitule « *Interdisciplinary health research: International team of breast cancer susceptibility* ». Ses co-chercheurs sont Simard (chercheur principal), Avard, Bridge, Chiquette, Dorval, Durocher, Easton, Goldgar, Green, Knoppers, Laframboise, Lépérance, Plante, Sinnett et Vézina. Les interventions psychosociales offertes aux femmes qui subissent des tests génétiques de susceptibilité au cancer du sein sont justifiées, étant donné le consensus que toute personne devrait avoir accès à des soins psychosociaux et à un suivi de soutien, peu importe les résultats des tests. Toutefois, il existe peu de données sur l'efficacité des interventions psychosociales formelles pour améliorer la qualité de vie et les comportements reliés à la santé dans ce domaine. Alors, conscients d'un système de santé aux ressources limitées, Michel et ses collègues ont mis sur pied une intervention individuelle de courte durée pour aider les personnes à faire face aux résultats des tests, en s'adressant aux effets sur leur qualité de vie. Ils en évalueront l'efficacité à l'aide d'essais cliniques aléatoires effectués dans divers centres.

# NOUVELLE SUBVENTIONS (SUITE)

Michael **Conway** et ses co-chercheurs, Tannis **Arbuckle**, Michel **Dugas**, Natalie **Phillips**, Dolores **Pushkar** et June **Chaikelson**, ont reçu du FCAR une nouvelle subvention de trois ans pour leur programme qui s'intitule « Le maintien de la compétence durant la période adulte : les thèmes de contrôle ». La compétence et le contrôle constituent des concepts importants, au coeur des théories du développement sur le cours d'une vie et ce programme de recherche examine le contrôle à diverses étapes de la vie adulte, en s'intéressant particulièrement aux personnes d'un âge avancé. Adoptant une perspective contextuelle, ces études examinent donc le contrôle selon divers points de vue et dans différents cadres, puisqu'il s'exerce selon des contingences psychobiologiques, situationnelles et de personnalité précises. Les chercheurs y étudient les assises du contrôle primaire, principalement l'effet des ressources cognitives dont disposent les adultes plus âgés, soit le langage, la communication sociale et la mémoire visuospatiale. » Une autre série de recherches porte sur le contrôle primaire en fonction, cette fois, des différences individuelles à tolérer l'incertitude. D'autres études se penchent sur les effets des contraintes du contrôle primaire liées à un âge avancé en tant qu'indicateurs d'un statut social diminué. Une autre étude encore touche aux effets des caractéristiques centrales de la personnalité chez des adultes jeunes, d'âge moyen et d'un âge avancé selon leurs choix de vie et leur satisfaction par rapport à divers secteurs de vie. Enfin, ils effectuent une recherche d'envergure sur les réflexions d'adultes plus âgés par rapport à leur vie; l'élément central étant, d'une part, de voir comment ils réfléchissent à leurs expériences et aux changements qui ont marqué leur vie au moment où ils passent à un âge avancé et, d'autre part, à préciser les diverses dimensions qui influencent leur expérience.

François Rousseau, étudiant au doctorat en psychologie à l'Université du Québec à Montréal, sous la supervision de Robert Vallerand, effectue un stage de recherche dans le laboratoire de Dolores **Pushkar**. Ils travaillent sur les facteurs et les conséquences liés aux intérêts passionnants quand on avance en âge. Ils y examinent la personnalité de base et les variables ayant trait aux attitudes comme la flexibilité, la ténacité et les niveaux d'activité en tant que prédicteurs de la passion, de même que ses effets sur le bien-être. Ils compareront ensuite les résultats des seniors à ceux d'étudiants au baccalauréat. Cette recherche est soutenue par des fonds internes de Concordia (CASA) accordés à Mme Pushkar et à Michael Conway.

Le CRSNG a accordé à Karen **Li** une subvention de quatre ans pour son projet intitulé « *The regulation of sequential action in adulthood and aging* ». Elle y explore diverses hypothèses qui pourraient expliquer les processus cognitifs qui changent lorsqu'on avance en âge et qui sont responsables des modifications qu'on observe dans les actions séquentielles aussi liées à l'âge. Elle examine: (a) une capacité amoindrie de la mémoire à court terme/ mémoire opérante, (b) la difficulté à faire ressortir de la mémoire à long terme les actions à venir, et (c) l'efficacité réduite de l'inhibition avec l'avance en âge. Ces hypothèses, étudiées seules et en combinaison, permettront peut-être de trouver des moyens d'améliorer le contrôle des actions séquentielles chez les adultes plus âgés et d'accroître leur maintien au quotidien.

Mme **Li** a également reçu une subvention du Programme de développement en recherche de l'Université Concordia (phases I et II) pour 2001-2002. Dans son projet intitulé « *The role of inhibition in the regulation of sequential action* », elle compare l'habileté de jeunes adultes à celle d'adultes plus âgés à accomplir des séquences d'actions dans un ordre fixe, comme faire du thé par exemple. Comment accomplit-on de telles séries d'actions dans le bon ordre? On considère l'inhibition, c'est-à-dire la suppression d'information non pertinente, comme un facteur clé de la régulation d'actions séquentielles qui diminue avec l'âge. Un des objectifs principaux de cette recherche est donc de comprendre comment les adultes plus âgés adaptent leur régulation d'actions séquentielles pour compenser les changements dans les niveaux d'inhibition et de capacité de mémoire qui surviennent avec l'âge.

Sheila **Mason** a reçu une bourse du Fonds général de recherche (faculté des Arts et des Sciences) pour son projet « *A qualitative analysis of life reflections of elderly people: Styles of moral thinking, personality and well-being* » qui s'adresse aux valeurs morales qu'expriment les seniors quand ils réfléchissent aux dimensions de base de leur vie, comme le travail et le statut social. Des analyses séquentielles serviront pour dégager les thèmes associés aux principales philosophies sur l'éthique.

Child Care Visions a accordé une subvention à Lisa **Serbin**, à Dale **Stack** et à Alex **Schwartzman** pour 1999-2002. Ce projet, intitulé « *An interprovincial study of early intervention services on resilience in children with, or at risk for, developmental delays and their families* », est dirigé par Maurice Feldman, Ph.D., de l'Université Queen's et comprend quatre sites. Le groupe étudie l'utilisation des services offerts, de même que la qualité et les effets de ces services chez des enfants aux prises avec un retard ou qui en sont à risque, et chez leur famille. Étendue sur trois ans, cette recherche longitudinale suit des enfants vus d'abord entre les âges de 2 à 4 ans, et ensuite entre 5 et 7 ans, pour découvrir les facteurs d'intervention précoces, seuls ou combinés, qui répondent le mieux aux besoins particuliers de l'enfant et de sa famille afin d'améliorer leur sort.

# NOUVELLE SUBVENTIONS (SUITE)

Sheilagh **Hodgins**, Alex **Schwartzman**, Lisa **Serbin**, Dale **Stack** et les chercheurs Gilles Côté, Michal Abrahamowicz et Jane Ledingham ont obtenu une subvention des ISRC (1999-2002) pour leur projet « *Is aggressive behaviour in childhood a specific precursor of physical and mental disorder in adulthood? A prospective, longitudinal study* ». Ils désirent documenter les troubles physiques et mentaux, la violence criminalisée ou non, et le recoupement de ces divers problèmes chez un échantillon de 1200 hommes et femmes canadiens dans la trentaine du Projet longitudinal de Concordia. L'objectif principal est d'évaluer l'adaptation d'adultes dont le comportement agressif pendant leur enfance et les circonstances adverses à cette époque les ont rendus susceptibles aux problèmes psychiatriques, à une mauvaise santé physique et à des difficultés psychosociales à l'âge adulte. Pour ce faire, ils se servent de dossiers officiels (santé, certificats de décès, dossiers criminels), de cliniciens formés pour cette étude, et d'une entrevue standardisée et validée, afin d'obtenir des diagnostics valides et de faciliter la détection de troubles à faible incidence et de troubles comorbides.

Lisa **Serbin** et Dale **Stack** ont également reçu une subvention (1999-2002) du CRSH pour leur projet intitulé « *Predicting success across a critical transition: Parenting and home environment as predictors of competence in a high-risk inter-generational sample* ». Elles y examinent, à l'âge scolaire, les enfants des participants du Projet longitudinal de Concordia sur le risque dans le but de déterminer les éléments du milieu familial qui prédisent l'adaptation positive à l'environnement scolaire et la compétence scolaire au cours des premières années qui sont si critiques. Les deux chercheuses étudient le fonctionnement scolaire et socio-émotionnel d'enfants évalués au moyen de rapports des parents et des enseignants, des bulletins et de tests de rendement standardisés.

Diane **Poulin-Dubois** a obtenu une subvention d'équipement du CRSNG. Ce montant vient s'ajouter à celui qu'elle détient pour son projet « *The developmental origins of animate-inanimate distinction* ».

Le Programme des centres d'excellence pour le bien-être des enfants, de Santé Canada, subventionne Nina **Howe** et Richard Tremblay (chercheur principal) pour le projet « Centre d'excellence pour le développement pendant la petite enfance ». Le Centre a comme objectif la diffusion à grande échelle de connaissances importantes sur le développement et le bien-être pendant la petite enfance, à l'intention des familles, des organismes communautaires, des éducateurs, des professionnels de la santé et des législateurs. Pour ce faire, le Centre se propose: (a) d'amasser et d'analyser des données sur la santé et le bien-être, (b) de participer à des recherches sur les facteurs clés de la problématique liée à la santé, au bien-être et au développement de l'enfant, (c) de conseiller les gouvernements et les agences qui desservent les enfants sur le choix des politiques à adopter (d) de colliger ces informations (sous forme d'encyclopédie, de bulletins, de disques compacts, de vidéocassettes etc.) et de les disséminer à un large auditoire, et (e) d'établir des réseaux locaux, nationaux et internationaux d'individus et de groupes qui travaillent au bien-être des enfants.

Anna-Beth **Doyle** a reçu de Santé Canada une nouvelle subvention pour sa recherche sur « *Attachment to parents and adjustment in adolescence* ». **Bukowski**, Brendgen et Moretti y collaborent avec elle. Leur objectif est de déterminer si la relation positive parent-adolescent contribue aux relations de l'adolescent avec ses pairs et à son adaptation, y compris l'adaptation psychologique, à son comportement face à la prise de risque et à sa santé physique. Ce projet englobe deux échantillons représentatifs d'enfants et d'adolescents canadiens, soit des jeunes du Cycle 2 du NLSCY, âgés de 10 à 13 ans, et d'autres du HBSC, âgés de 10 à 15 ans. L'équipe examinera également des facteurs comme le sexe, les différences individuelles et le contexte social qui peuvent influencer sur le lien entre la qualité des relations parent-adolescent et l'adaptation de ce dernier.

Natalie **Phillips** a reçu trois subventions des plus intéressantes. La première, des IRSC (volet Carrière en santé), est une bourse de cinq ans pour soutenir sa recherche sur le langage et la cognition chez les seniors en santé et les groupes de patients qui souffrent d'un trouble neurologique. Nous décrivons cette recherche, intitulée « *Language and executive control in aging* », plus en détails dans la section « Progrès en recherche » de ce Bulletin.

Ensuite, le FCAR lui a alloué une subvention d'équipement pour son projet « *Software and amplifiers for event-related brain potential lab* ». Ces argents serviront à la création d'un laboratoire d'électrophysiologie cognitive au département de Psychologie, situé sur le campus Loyola. L'équipement comprend un système d'amplification de 32 canaux, de même que des logiciels de stimulation et d'enregistrement pour l'examen des potentiels évoqués. Il est compatible avec celui de son laboratoire à l'Hôpital général juif de Montréal et servira à la recherche auprès d'adultes, jeunes et plus âgés, et à l'élaboration de protocoles expérimentaux qu'elle appliquera ensuite dans des contextes cliniques.

Sa troisième subvention, pour la recherche intitulée « *Montreal network for the study of language, mind and brain* », provient de la Fondation canadienne pour l'innovation. Parmi les membres de son équipe on retrouve S. Baum comme chercheur principal, H. **Chertkow**, H. Cohen, M. Rago, F. Genesee, D. Ostry, M. Paradis, N. Spada, L. White, D. **Poulin-Dubois** et N. Segalowitz. Il s'agit d'une importante subvention d'équipement et d'infrastructure destinée aux laboratoires de pointe de Montréal pour l'étude interdisciplinaire du langage, de l'esprit et du cerveau. L'infrastructure se compose de quatre laboratoires centraux interreliés et spécialisés dans la modélisation des sciences du langage, l'acquisition du langage, les

# NOUVELLE SUBVENTIONS (SUITE)

processus du langage visuel et les bases neurales du langage. Ce dernier laboratoire comprend un système pour l'enregistrement à haute densité et la modélisation de source neurale des potentiels évoqués, un appareil portatif d'enregistrement des potentiels évoqués pour les études à l'extérieur du laboratoire auprès de participants normaux et de ceux qui souffrent de troubles neurologiques, ainsi que de l'équipement d'enregistrement dans un environnement d'imagerie par résonance magnétique.

Paul **Hastings** a reçu une subvention du Fonds de recherche en santé du Québec (FRSQ), volet Jeunes chercheurs, pour son projet « *Autonomic and neuroendocrine predictors of childhood anxiety problems and successful adjustment to daycare and pre school* ». Ces fonds serviront à un programme de recherche, étalé sur deux ans, portant sur les corrélats et les prédicteurs physiologiques de la compétence sociale chez les enfants, de leur niveau d'anxiété et de leur adaptation à la garderie et à la maternelle. La recherche effectuée avec des enfants de 2 à 5 ans à leur domicile, à la garderie ou à la maternelle, et au laboratoire, vise à observer leurs comportements sociaux tout en mesurant leur fonctionnement physiologique, alors que les parents et les enseignants fournissent les renseignements relatifs au développement et à l'adaptation des enfants sur le plan social. Cette étude devrait permettre l'élaboration de nouvelles méthodes pour dépister les enfants qui risquent de vivre des difficultés d'adaptation à un nouveau milieu social, tel la garderie et la maternelle, et pour les aider à acquérir les outils nécessaires pour faire face aux défis que pose cette expérience.

## MÉMOIRES ET THÈSES

**Carminee Blake**, supervisée par Michael Conway, a soutenu en septembre 2000 sa thèse de doctorat intitulée « *The social significance of having good or poor autobiographical memory from an impression formation perspective* ». Dans sa recherche, Carminee mettait l'accent sur la façon dont on perçoit les autres en fonction de l'habileté qu'ils ont à se rappeler leur passé et cette problématique l'a forcée à se pencher sur un certain nombre de questions. Dans une première série d'études, elle a démontré que les gens considèrent qu'une bonne mémoire autobiographique est normative, à la fois sur le plan descriptif et normatif. Ainsi, les gens pensent que la plupart des personnes ont une bonne mémoire autobiographique et qu'il s'agit-là d'un phénomène désirable. Dans une autre étude, elle a noté que les gens établissent une distinction entre la mémoire autobiographique (c.-à-d. la mémoire d'événements et d'expériences) et d'autres types de mémoire (comme se rappeler le contenu d'un cours). Dans des études subséquentes, elle a relevé que les gens perçoivent ceux qui ont une bonne mémoire autobiographique comme des personnes chaleureuses, alors que, par opposition, des cibles sociales décrites comme ayant peu de mémoire autobiographique sont vues comme relativement froides. Cette distinction chaleur-froideur est particulière à la mémoire autobiographique perçue et ne se rattache aucunement au rappel d'informations spécifiques (les notes de cours). Cette recherche situe donc l'habileté mnémonique dans le domaine de la perception des gens.

**Clairalice Campini**, supervisée par Anna-Beth Doyle, a soutenu son mémoire de maîtrise en septembre également. Sa recherche, « *Attachment stability and its relation to adjustment in adolescence* », évaluait la relation entre la stabilité de la sécurité d'attachement et l'adaptation à l'adolescence. Elle a demandé à 131 adolescent(e)s, âgés de 15 à 17 ans, dont la relation avec leur mère, sur une période d'un an, était caractérisée en termes de stabilité-sécurité, de stabilité-insécurité ou d'instabilité, de dire s'ils avaient commis des actes de délinquance, fait usage de drogue ou eu des comportements sexuels à risque pendant la même période. Les adolescents dont la sécurité d'attachement fluctuait (le groupe instable), peu importe la direction du changement, commettaient plus d'actes de délinquance au Temps 1 que ceux dont l'attachement demeurait sécuritaire entre le Temps 1 et le Temps 2. Le nombre d'actes de délinquance diminuait aussi avec le temps pour les adolescents dont la sécurité d'attachement était instable.

**Karen Colburne**, sous la supervision de Dale Stack, a soutenu sa thèse ayant pour titre « *The emergence of triadic play in mother-infant interactions: Play context and nonverbal communicative behaviours* », en septembre 2000. Ses travaux portaient principalement sur l'émergence du jeu triadique (où on ajoute un jouet au jeu du nourrisson avec sa mère) et sur l'identification des contextes de jeu dans lesquels les enfants participent. Pour ce faire, elle a réalisé plusieurs études importantes. Dans l'étude 1, elle a créé le *Relational Play Category Coding Scheme* pour dégager des séquences caractéristiques de jeu triadique entre des mères et leurs nourrissons âgés de 4 et de 7 mois. En utilisant un échantillon longitudinal, elle a repris le même schéma de codage pour l'analyse de périodes de jeu libre avec jouets chez des enfants évalués à 4 mois, à 5,5 mois et à 7 mois (étude 1) et, subséquemment dans une étude transversale (étude 2a) et une étude longitudinale (étude 2b) de mères et de nourrissons, vus à 4 mois et à 7 mois dans un contexte de jeu face à face. Karen a poussé davantage son examen du contexte de jeu en analysant le type de jouet utilisé (social ou fonctionnel), ainsi que le comportement du nourrisson, particulièrement les regards et les sourires. Les résultats convergent pour suggérer l'influence réciproque de la

# MÉMOIRES ET THÈSES (SUITE)

mère et du nourrisson sur le contexte d'interaction ludique en bas âge, où le contenu du jeu se modifie avec le développement du nourrisson. En effet, à mesure que les nourrissons gagnent de l'autonomie avec les jouets, les mères font moins de démonstrations et interviennent physiquement de moins en moins souvent. De plus, les résultats de sa deuxième étude soulignent l'influence marquée du contexte de jeu sur le développement de la communication chez le nourrisson. Les comportements de communication non verbale ne changent pas avec l'âge dans le jeu dyadique, mais ils varient dans le jeu triadique. Par surcroît, c'est pendant les périodes où les jouets sociaux et sociaux/fonctionnels sont utilisés où le jeu social est à son plus haut. Selon ces résultats, il semble qu'un nourrisson de 7 mois réponde au jeu triadique avec certains jouets et interagisse davantage avec sa mère, comme en témoignent les regards et les sourires. Les différents contextes de jeu triadique ainsi que les contextes de communication favorisée par l'usage de différents jouets soulignent bien les diverses occasions d'apprentissage offertes aux nourrissons lors du jeu triadique. Ses résultats laissent présager de retombées importantes sur le développement de la communication et du jeu.

En décembre 2000, **Mark Ellenbogen**, supervisé par Alex Schwartzman, a soutenu sa thèse de doctorat intitulée « *Stress and selective attention: The impact of a stressful challenge on mood, cortisol, and the processing of emotional information* ». Il en a planifié les diverses études pour examiner la séquence des événements quand une personne est confrontée à un défi stressant, en analysant l'humeur subjective, l'attention portée à des stimuli émotionnels et la réponse au stress, mesurée par l'axe hypothalamique-hypophysaire-surrénal (HHS). Selon ses hypothèses, les participants porteraient une attention sélective à des mots négatifs (étude 1) ou à des images négatives (étude 2) suite à une expérience stressante désagréable, et cette réponse attentionnelle modulerait l'humeur et la réactivité de l'axe HHS. Le stress était provoqué par le test de Stroop, présenté comme une compétition avec récompense monétaire au gagnant, où les participants perdaient (stresseur négatif) ou gagnaient (stresseur positif) en série contre un acolyte expérimental. Les participants accomplissaient ensuite une tâche d'attention spatiale avec signal mesurant s'ils orientaient leur attention ou non vers des stimuli neutres ou à valence émotionnelle. Les résultats peuvent se résumer en trois grands points. Contrairement à ce qui était prévu, les participants ont évité sélectivement les images et les mots à valence négative. Cette réponse d'évitement semble associée à une régulation efficace sur le plan émotionnel et physiologique (axe HHS), et porte à croire que l'évitement, dans ce contexte, constituerait une réponse adaptative au stress. Deuxièmement, les changements dans l'efficacité du traitement de l'information et dans la vigilance en réponse au stress sont associés à un style attentionnel adaptatif et flexible. Enfin, les participants qui éprouvent de légers symptômes de dépression ou d'anxiété présentent des profils de réponse différents face au stress que les participants euthymiques, et plusieurs de ces caractéristiques semblent indiquer une vulnérabilité à la psychopathologie. En résumé, les résultats de ces études fournissent un modèle potentiel de la façon dont les participants en santé font face à un stress bénin, et indiquent la présence d'un mécanisme attentionnel de régulation des émotions qui facilite le maintien de comportements axés vers un objectif.

**Nadine Gariépy**, supervisée par Nina Howe, a soutenu son mémoire de maîtrise en septembre 2000. Sa recherche, ayant pour titre « *The therapeutic power of play: Examining the play of young children with Leukemia* », comparait le jeu d'enfants traités pour la leucémie à celui d'un groupe témoin d'enfants d'âge préscolaire. Elle a observé les enfants dans la salle de jeu de la clinique externe d'oncologie de l'Hôpital Ste-Justine et les a comparés aux enfants du groupe témoin observés au jeu dans une garderie. Comparativement au groupe témoin, les enfants leucémiques ont : a) significativement moins de comportements ludiques, b) et moins de jeu parallèle, c) de jeu de groupe, et d) de jeu dramatique. Les leucémiques qui se disent heureux jouent plus souvent en jeu parallèle et en groupe, et moins à des jeux solitaires. Finalement, le type de jouet (liés à l'hôpital, neutres) n'avait aucune influence sur le jeu des enfants.

En septembre 2000 également, **Susan Holmes** a soutenu sa thèse de doctorat supervisée par Michael Conway. Sa thèse, intitulée « *Are gender differences status differences? Coping as a Model Case* », examinait la recherche sur les différences de genre dans la façon de faire face à la vie (*coping*). Nombre de recherches font état de différences systématiques établies à partir de rapports rétrospectifs d'hommes et de femmes sur la façon de faire face aux événements. Par exemple, les femmes disent rechercher davantage de soutien social que les hommes. L'hypothèse avancée ici voulait que ce soit en fait le statut social moins élevé chez la femme qui explique ces différences observées entre les rapports des hommes et des femmes. Dans sa recherche, Susan a trouvé que l'adaptation des hommes et des femmes ressemble, sur plusieurs points, à la façon dont on perçoit l'adaptation chez les gens dont le statut social est soit élevé, soit bas. De plus, ces différentes perceptions sociales par rapport au sexe et au statut social correspondent aux rapports rétrospectifs des hommes et des femmes sur leur propre façon de faire. Enfin, ces résultats concordent aux explications sur le statut social en fonction des différences de comportement social entre les sexes.

# MÉMOIRES ET THÈSES (SUITE)

**Jennifer Karp**, sous la supervision de Lisa Serbin, a soutenu son mémoire de maîtrise en août 2000. Sa recherche, intitulée « *The influence of child temperament on cognitive competence in high-risk intergenerational sample: Risk of protective factor?* », analysait le rôle du tempérament de l'enfant dans la relation entre le niveau de risque parental et la compétence cognitive. Elle soulevait trois questions principales: 1) le statut de risque parental prédit-il le tempérament de l'enfant? 2) le tempérament de l'enfant agit-il comme médiateur de la relation entre le risque parental et son fonctionnement cognitif? et 3) quelle est la nature de la relation entre le tempérament de l'enfant et son fonctionnement cognitif? Pour y répondre, Jennifer s'est servi d'un sous-échantillon de mères à risque élevé et de leurs enfants tirés du Projet longitudinal de Concordia sur le risque. En 1976, cette recherche longitudinale identifiait des jeunes qui étaient soit très agressifs, soit renfermés ou les deux à la fois, chez une population provenant principalement de couches socio-économiques faibles. Comme plusieurs ont maintenant des enfants, c'est une occasion unique d'examiner les trajectoires du risque et de la résilience par-delà les générations. Contrairement aux attentes, le statut de risque parental n'est pas lié au tempérament de l'enfant, ni chez les nourrissons, ni chez les enfants d'âge préscolaire. Chez les nourrissons, leur tempérament les rend à risque d'une moins bonne performance cognitive et influence le QI directement, même après avoir contrôlé les variables psychosociales actuelles. Chez les enfants d'âge préscolaire, le tempérament agit indirectement sur le niveau d'intelligence, par le biais de l'environnement familial et du soutien social dont bénéficient les parents. Jennifer concluait en abordant la portée de ses résultats en fonction d'une approche développementale pour l'étude de ce qu'il advient des enfants, et des processus qui menacent leur compétence cognitive.

En août 2000, **Marina Katerelos**, sous la supervision de Diane Poulin-Dubois, a soutenu son mémoire de maîtrise dont le titre était « *The concept of animacy versus the object bias principle in 18-month-olds' word learning* ». Marina stipulait que toute la notion d'objet peut être remise en question lorsqu'on présente une étiquette nouvelle dans le contexte d'un objet nouveau ayant un mouvement animé ou inanimé. Elle a donc présenté, à des enfants de 18 mois, un objet animé soumis à un mouvement animé et un objet inanimé soumis à un mouvement inanimé, en apposant une étiquette nouvelle à chacun de ces événements. En utilisant le paradigme de préférence visuelle, elle voulait savoir si les enfants regardent plus longtemps l'action originale ou l'objet original quant on lui donne une étiquette. Ses résultats révèlent qu'à 18 mois, les enfants sont incapables d'apprendre une étiquette pour un objet en mouvement. Elle a conclu que les enfants doivent être exposés plus longtemps pour apprendre des mots décrivant une action complexe. Suite à ce mémoire, une relance a été entreprise où le temps d'exposition aux stimuli est mesuré par l'intérêt que l'enfant leur porte.

Aussi en août 2000, sous la supervision de Michel Dugas, **Nina Laugesen** a soutenu son mémoire de maîtrise « *Cognitive correlates of worry in adolescents* ». Bien que la recherche sur l'inquiétude ait pris de l'ampleur ces dernières 15 années, ce phénomène a été très peu étudié chez les adolescents (Vasey, 1993). Tout récemment, Dugas et ses collègues (1998) ont mis au point un modèle d'inquiétude excessive très efficace pour prédire la tendance à s'inquiéter chez les adultes. Ce modèle postule l'existence de quatre processus associés à l'inquiétude excessive, soit l'intolérance face à l'incertitude, les croyances positives par rapport à l'inquiétude, l'orientation négative face aux problèmes, et l'évitement cognitif. Le but de la recherche de Nina était d'explorer la relation entre l'inquiétude et ces processus cognitifs à l'adolescence. Au total, 528 adolescent(e)s âgés de 14 à 18 ans ont rempli une batterie de questionnaires portant sur l'inquiétude, les symptômes somatiques d'anxiété, l'intolérance à l'incertitude, les croyances positives par rapport à l'inquiétude, l'orientation négative face aux problèmes et l'évitement cognitif. La première hypothèse, qui stipulait que chacun des quatre processus contribue de façon unique à la prédiction de l'inquiétude, a été soutenue en partie. Ainsi, l'intolérance à l'incertitude, les croyances positives sur l'inquiétude et l'orientation négative face aux problèmes ont toutes trois contribué de façon unique à la prédiction de l'inquiétude chez les adolescents. La deuxième hypothèse, voulant que ces quatre processus contribuent à la fonction discriminatoire et arrivent à classer les personnes qui s'inquiètent beaucoup et celles qui s'inquiètent modérément dans leur groupe respectif, a aussi été soutenue partiellement. Ainsi, les résultats révèlent que 72,8 % des cas ont été classés correctement. La troisième et dernière hypothèse, elle, proposant que l'intolérance à l'incertitude se révèle le meilleur prédicteur de l'inquiétude et affiche le meilleur coefficient discriminatoire pour classer les deux groupes de personnes (celles qui s'inquiètent beaucoup et modérément) a été soutenue. En effet, les résultats indiquent qu'il pourrait s'agir-là d'un facteur clé dans le développement et le maintien de l'inquiétude à l'adolescence.

**Pascale Lehoux** a soutenu sa thèse de doctorat en septembre 2000, sous la supervision de Nina Howe. Sa thèse, intitulée « *The role on nonshared environmental factors and personality traits in the etiology of Bulimia Nervosa* », examinait les différents environnements vécus par les boulimiques et leurs soeurs, plus particulièrement le rôle des expériences différentielles vécues par la fratrie et l'influence des traits de personnalité sur le développement de la boulimie. Les résultats montrent que les boulimiques présentent un taux plus élevé de perturbations alimentaires et de psychopathologie que leurs soeurs, qu'elles ont un moins bon attachement avec leur père, vivent plus d'expériences liées à leur silhouette et à leur poids, ainsi que plus d'impulsivité, d'instabilité affective et de narcissisme. Elle relève aussi l'existence d'un certain nombre de caractéristiques environnementales partagées (par ex., la qualité de la relation avec la fratrie, l'abus sexuel et physique infantile). Cependant, des analyses plus approfondies ont révélé l'apport de facteurs de risque précis non partagés

# MÉMOIRES ET THÈSES (SUITE)

(comme les expériences liées à la silhouette et au poids) et de facteurs de risque non précis (comme l'attachement paternel et le narcissisme) qui distinguent les boulimiques de leurs soeurs, même après avoir tenu compte de la dépression et de l'anxiété. Ces influences environnementales non partagées pourraient constituer des facteurs de vulnérabilité qui prédisposent à la boulimie.

En septembre 2000, **Elka Leiba**, supervisée par Dale Stack, a soutenu son mémoire de maîtrise ayant pour titre « *Maternal nonverbal behaviours and infant gaze during triadic play with toys at 5 and 12 months* ». Elka étudiait les comportements de communication non verbaux dans les interactions mère-nourrisson pendant le jeu, en s'attardant principalement à la façon dont les mères adaptent leur comportement au niveau développemental de leur nourrisson et, dans la même veine, comment les comportements du nourrisson changent avec le temps. Elle étudiait plus précisément les stratégies non verbales que les mères utilisent avec les jouets pour structurer l'attention de leur bébé dans un contexte de jeu libre, le tout dans une perspective longitudinale, à 5 mois et à 12 mois. Ses résultats indiquent que les mères adaptent la durée et la fréquence de leurs comportements non verbaux pour attirer l'attention de leur enfant et leur enseigner. De plus, ces comportements sont rattachés aux comportements de fixation du regard des nourrissons. Elle note également que le niveau d'attention active des mères diminue avec le temps, mais qu'elles maintiennent le même niveau d'affection passive à 5 mois et à 12 mois. Dans l'ensemble, ses résultats illustrent le rôle important des comportements non verbaux maternels dans les interactions mère-nourrisson pendant le jeu et portent à croire que les mères sont conscientes des habiletés développementales de leur enfant et leur fournissent la structure nécessaire pour les améliorer. Les résultats d'Elka contribuent à une meilleure compréhension de la façon dont les mères organisent les interactions pendant le jeu pour arriver à structurer l'attention de leur enfant et à leur enseigner.

C'est en septembre 2000 que **Melissa Lieberman** soutenait sa thèse de doctorat intitulée « *The association between peer relations, eating behaviors, and body esteem in adolescent girls* ». Sa recherche, supervisée conjointement par Donna White et Bill Bukowski, se penchait sur le lien entre les relations avec les pairs, les comportements alimentaires et l'estime corporelle chez un échantillon de 876 adolescentes dont la moyenne d'âge était de 14 ans. Elles ont rempli une batterie de questionnaires touchant la pression mise par les pairs par rapport au poids et à l'apparence, (c.-à-d. le renforcement social, la modélisation des pairs), l'estime corporelle, les diètes et la boulimie, les taquineries par rapport au poids et à l'apparence, l'estime de soi et les nominations par les pairs sur le rejet social, la popularité et la taquinerie. Le poids et la grandeur ont été mesurés pour calculer l'index de masse corporelle. Elle s'est servie de la *Composite Social Map* pour déterminer l'appartenance à une bande et la place qui y est occupée. Les données ont été analysées au niveau de la bande, des paires d'amies et au plan individuel. En ce qui concerne les bandes, les résultats montrent que la pression des pairs est plus forte dans les bandes nucléaires que les bandes secondaires et périphériques. Les filles dans les bandes où le renforcement social et les modèles des pairs sont plus élevés et dont l'âge moyen de puberté est plus jeune, s'imposent plus de restrictions alimentaires. Selon les résultats sur la boulimie, il semble que plus il existe de renforcement social, plus on constate de comportements boulimiques. Les filles dans les bandes où la pression des pairs est élevée ont généralement peu d'estime de soi, peu d'estime corporelle et sont plus susceptibles d'avoir des comportements alimentaires problématiques si l'on s'y taquine beaucoup sur l'image corporelle. Pour ce qui est des paires de meilleures amies, le niveau élevé d'associations entre paires correspond à une popularité moyenne, à un niveau moyen de rejet social et à un âge moyen des premières fréquentations, suivie par les sentiments de pression de la part des camarades. De plus, on note que les paires de meilleures amies ont plus tendance à suivre des diètes qu'à adopter des comportements boulimiques. Sur le plan individuel, on remarque que les problèmes de comportements alimentaires sont principalement liés au fait d'avoir une amie proche, une estime relationnelle élevée par rapport au sexe opposé, à beaucoup de taquineries mesquines sur le poids et la silhouette, à la pression des pairs sur le poids et l'apparence, aux perceptions de soi extériorisées et aux idées des pairs sur l'importance accordée au poids et à l'apparence pour être populaire et avoir un petit ami. Selon Melissa, le modèle serait plus complet s'il englobait des variables liées à la famille. Ces données soulignent bien le besoin de mettre sur pied des programmes d'intervention à volets multiples. Quant à la prévention, elle devrait viser principalement à faire décroître la pression par les pairs sur le fait d'être mince, à accroître l'estime de soi et l'estime corporelle et à faire échec aux taquineries mesquines sur le poids et l'apparence dans le système scolaire.

**Melisa Robichaud** a soutenu son mémoire de maîtrise en septembre 2000, supervisée par Michel Dugas. Son étude, « *Gender differences in worry and associated cognitive-behavioural variables* », visait à expliquer pourquoi les femmes s'inquiètent plus que les hommes et s'intéressent aux différences cognitives liées à l'inquiétude excessive. Au total, 221 femmes et 103 hommes, étudiants à l'université, ont rempli six questionnaires pour évaluer le niveau de base de l'inquiétude, l'intolérance face à l'incertitude, une piètre attitude face aux problèmes, les croyances erronées par rapport à l'inquiétude, et l'évitement cognitif. Les résultats, obtenus au moyen d'analyses de covariance multivariées, démontrent que les femmes s'inquiètent davantage, selon deux échelles d'inquiétude, et ont davantage d'inquiétudes liées à des problèmes de manque de confiance. Les femmes révèlent également avoir recours significativement plus que les hommes à la suppression de la pensée et avoir une piètre attitude face aux problèmes. Les résultats dégagent aussi la tendance importante d'une relation

# MÉMOIRES ET THÈSES (SUITE)

plus subtile entre les croyances erronées sur l'inquiétude et le niveau de base d'inquiétude chez les hommes. Melisa avance que la suppression de la pensée et l'attitude négative face aux problèmes seraient à la base de l'inquiétude excessive chez les femmes alors que, chez les hommes, ce serait plutôt les croyances erronées par rapport à l'inquiétude. Elle termine en abordant diverses hypothèses pour expliquer les différences observées chez les hommes et les femmes par rapport aux variables cognitives.

**Frank Salerno**, supervisé par Alex Schwartzman, a soutenu son mémoire de maîtrise intitulé « *Personality resources and stress reactivity: Portrait mechanisms in stress-related psychopathology* », en décembre 2000. Il voulait explorer les processus potentiellement impliqués dans la formation de divers symptômes psychopathologiques. Selon son hypothèse, l'adaptabilité d'un individu se reflète dans des patrons liés au stress, comme le changement d'humeur, l'activité cardiaque et l'attention sélective. L'adaptabilité cognitive au stress était définie par un profil de cinq traits de personnalités: le sentiment de contrôle, le sentiment d'efficacité, l'estime de soi, l'optimisme et l'anxiété. Son échantillon comprenait 38 étudiants universitaires fonctionnant normalement et à qui on assignait une tâche stressante, soit préparer et faire un exposé évalué par un panel de « juges ». Le niveau de stress était évalué au moyen de questionnaires sur l'humeur et par le rythme cardiaque. L'attention sélective, quant à elle, était évaluée par une tâche de temps de réaction sur ordinateur où le participant devait répondre à l'apparition d'un point dans un espace précédemment occupé par un stimulus-signal signifiant une menace ou un stimulus-signal neutre. Une réponse plus rapide à un point remplaçant un signal de menace signifie que l'attention est sélectivement orientée vers ce type de stimulus. De façon générale, les résultats soutiennent l'hypothèse que les différences individuelles d'adaptabilité affectent les réactions au stress de sorte à augmenter le risque de psychopathologie. Ces travaux soulignent plus précisément que: a) ceux qui présentent une piètre adaptabilité font état d'une plus grande baisse de l'humeur en raison du stress que ceux qui ont un bon quotient d'adaptabilité, même après avoir contrôlé les différences individuelles prises avant la période de stress; b) les moins adaptés évitent davantage les signaux de menace en anticipation d'une menace imminente; c) les moins adaptés ont également des profils d'attention sélective plus instables; et d) plus l'excitation physiologique liée au stress est élevée, meilleure est l'humeur des bien adaptés. Frank termine en traitant des implications possibles de ses résultats dans un contexte de risque et de psychopathologie.

## DANS LES MEDIAS

La recherche de Karen **Li** à l'Institut Max Planck, à Berlin, a paru récemment dans une série scientifique de la BBC intitulée *The Mind Story* et présentée au Canada par le poste Knowledge. Dans son étude, elle comparait l'habileté d'adultes, jeunes et plus âgés, à coordonner deux tâches effectuées en même temps, avec comme objectif de trouver comment les adultes plus âgés s'adaptent aux changements dans leurs niveaux d'aptitude mentale et physique pour une situation semblable. Selon de récentes études théoriques, s'attarder aux activités les plus importantes tout en laissant de côté les moins importantes constitue une adaptation lorsque les habiletés sont en déclin, et pourrait contribuer au bien-être et à un bon vieillissement. Elle a donc étudié ce procédé de sélection en laboratoire à l'aide de deux tâches quotidiennes, marcher et mémoriser. L'accent relatif mis sur une tâche plutôt que l'autre a servi d'indice de sélection. De plus, on a fourni aux participants des aides externes pour la mémoire et la marche afin de noter leur préférence et d'observer l'efficacité d'utilisation. Selon les résultats, les deux groupes d'âge semblent coordonner la marche et la mémorisation différemment: les adultes plus jeunes semblent mieux équilibrer la répartition entre les deux tâches, alors que les plus âgés privilégient leur déplacement au détriment de leur performance de mémorisation. L'aptitude à utiliser les aides offerts diffère également selon l'âge: les jeunes réussissent mieux avec les aides pour la mémoire, tandis que les plus âgés savent mieux profiter de l'aide pour la marche. Les résultats généraux suggèrent qu'avec l'âge, la préservation des habiletés sensorimotrices, comme la marche, peut exiger plus de capacité cognitive ou d'attention.

La recherche de Paul **Hastings** a paru dans un communiqué de presse de l'APA, sujet repris par Reuters Health Online et Parenting Magazine (Hastings, P.D., Zahn-Waxler, C., Robinson, J., Usher, B., et Bridges, D, [2000]. *The development of concern for others in children with behaviour problems. Developmental Psychology*, 36, 531-546). Les adolescents délinquants et les adultes antisociaux démontrent typiquement peu d'empathie et de souci pour le bien-être des autres. Cette insensibilité n'est cependant pas caractéristique des enfants agressifs et perturbateurs d'âge préscolaire. Les chercheurs ont suivi des enfants qui présentent ces troubles ou non, depuis l'âge préscolaire jusqu'aux premières années du primaire. Avant leur entrée à l'école, les deux groupes ont le même degré de souci pour le bien-être des autres. Pendant les deux années suivantes, cependant, les enfants fortement agressifs et perturbateurs deviennent de moins en moins aptes à exprimer de la sympathie ou à offrir de l'aide à ceux qui en ont besoin. Les mères et les enseignants les décrivent d'ailleurs comme moins empathiques et prosociaux, tout comme le font les enfants eux-mêmes. Par contre, chez ceux qui se préoccupent relativement du bien-être des autres, l'agressivité et la perturbation sont moins stables dans le temps, ce qui suggère que cette qualité

# DANS LES MEDIAS (SUITE)

pourrait protéger contre le développement de troubles sérieux d'extériorisation. Le style de parentage des mères prédit aussi à quel point les enfants développent leur souci d'autrui. Ainsi, lorsque les mères d'enfants d'âge préscolaire disent être impliquées et affectueuses, imposer des limites raisonnables à leurs comportements, fournir le pourquoi des règlements et raisonner avec eux, et enfin éviter de critiquer et d'utiliser des punitions sévères, ces enfants ont de fortes chances de démontrer plus d'intérêt pour le bien-être des autres. Ces résultats suggèrent que des interventions où l'on encouragerait les tendances prosociales naturelles des jeunes enfants, possiblement grâce à des programmes de formation pour les parents, pourraient constituer une méthode très efficace pour la prévention de problèmes d'extériorisation sérieux et durables.

Une nouvelle série de la BBC, intitulée « *Child of our Time* », présentera les derniers résultats de la recherche effectuée par Lisa **Serbin**, Diane **Poulin-Dubois** et leurs étudiants. Dans cette série, on pourra suivre le développement d'un groupe de bébés, de diverses provenances en Grande-Bretagne, pendant leur enfance. En collaboration avec Mmes **Serbin** et **Poulin-Dubois**, les producteurs de l'émission veulent reprendre les paradigmes de laboratoire qu'elles ont employés dans leurs études originales et les appliquer à un Centre sur la petite enfance dans leur pays. L'émission illustrera l'intérêt des bébés pour les jouets stéréotypés selon le sexe et examinera leurs comportements de jeux, eux aussi liés au sexe, pendant la deuxième année de vie. On y explorera également la connaissance croissante qu'ont les enfants des stéréotypes selon le sexe et le développement de leur identité sexuelle pendant la petite enfance et à l'âge préscolaire.

La Presse publiait, le 25 novembre 2000, un article signé Marc Thibodeau intitulé « Les enfants pauvres ne se développent pas normalement » dans lequel il interviewait Lisa **Serbin**, directrice du CRDH. Elle y discutait des derniers résultats d'un volet de la recherche longitudinale de Concordia qui porte sur la pauvreté et le transfert intergénérationnel du risque, en mettant l'accent sur l'implication de ces résultats pour la santé des jeunes enfants qui grandissent dans les quartiers populaires de Montréal.

Le magazine scientifique *Découverte*, de Radio-Canada, a présenté la recherche de Diane **Poulin-Dubois** et de ses étudiantes de cycles supérieurs, Paula Bennett et Rachel Baker, sur la compréhension qu'ont les enfants de l'esprit humain et du concept d'animation le 29 avril 2001.

## PUBLICATIONS

**Aboud, F.E.** et **Amato, M.** (2001). Developmental and socialization influences on intergroup bias. Dans R. Brown et S. Gaertner (Éd.), *Blackwell handbook in social psychology*. pp.65-85. NY: Blackwell.

**Aboud, F.E.** et **Levy, S.R.** (2000). Interventions to reduce prejudice and discrimination in children and adolescents. Dans S. Oskamp (Éd.), *Reducing prejudice and discrimination*, pp.269-293. Mahwah, NJ: Erlbaum.

**Arbuckle, T.Y., Nohara LeClair, M.** et **Pushkar, D.** (2000). Effect of off-target verbosity on communication efficiency in a referential communication task. *Psychology and Aging*, 15, 65-77.

**Baker, R. K.** (2000). Revue du livre *Infant and child care skills*. *Canadian Journal of Research in Early Childhood Education*, 8, 83-85.

**Bluck, S.** et **Li, K.Z.H.** (2000). Predicting memory completeness and accuracy: Emotion and exposure in repeated autobiographical recall. *Applied Cognitive Psychology*, 15, 145-158.

**Bowker, A., Bukowski, W.M., Hymel, S.** et **Sippola, L.** (2000). Coping with daily hassles in the peer group during early adolescence: Variations as a function of peer experience. *Journal of Research on Adolescence*, 10, 211-243.

**Brendgen, M., Markiewicz, D., Doyle, A.B.** et **Bukowski, W.** (sous presse). The relation between friendship quality, friendship closeness and adolescents' behaviour with their friends. *Merrill-Palmer Quarterly*.

**Brendgen, M., Vitaro, F.** et **Bukowski, W. M.** (2000). Deviant friends and early adolescents' emotional and behavioral adjustment. *Journal of Research on Adolescence*, 10, 173-190.

**Brendgen, M., Vitaro, F., Bukowski, W.M., Doyle, A.B.** et **Markiewicz, D.** (sous presse). Trajectories of peer social preference over the course of elementary school and their relation to developmental trajectories of externalizing and internalizing behaviour. *Developmental Psychology*.

**Brennan, A., Mednick, S.A.** et **Hodgins, S.** (2000). Major mental disorders and criminal violence in a Danish birth cohort. *Archives of General Psychiatry*, 57, 494-500.

**Bukowski, W.M., Rubin, K.H.** et **Parker, J. G.** (sous presse). Social competence during childhood and adolescence. À paraître dans N. Smelser et P. Baltes (Éd. en chef) et N. Eisenberg (Éd. du volume) *Encyclopedia of the Social and Behavioral Sciences*. New York: Pergamon.

**Bukowski, W.M.** et **Sippola, L.K.** (sous presse). Groups, individuals, and victimization: A view of the peer system. À paraître dans S. Graham et J. Juvonen (Éd.), *Peer Harassment in School*. New York: Guilford

# PUBLICATIONS (SUITE)

**Bukowski, W.M., Sippola, L.K., Hoza, B. et Newcomb, A.F. (2000).** Pages from a sociometric notebook: An analysis of nomination and rating scale measures of acceptance, rejection, and social preference. Dans T. Cillessen et W. Bukowski (Éd.), Recent Advances in the Study and Measurement of Acceptance and Rejection in the Peer System, pp 11-26, volume de New Directions for Child and Adolescent Development. San Francisco: Jossey Bass.

**Bukowski, W.M., Sippola, L. et Newcomb, A.F. (2000).** Variations in patterns of attraction to same- and other-sex peers during early adolescence. Developmental Psychology, 36, 147-154.

Cillessen, A.H.N. et **Bukowski, W.M. (2000).** Recent Advances in the Study and Measurement of Acceptance and Rejection in the Peer Group. (Volume de New Directions for Child Development Series). San Francisco: Jossey Bass.

Cillessen, A.H.N., **Bukowski, W.M.** et Haselager, G.J.T. (2000). Stability of dimensions and types of sociometric status. Dans T. Cillessen et W. Bukowski (Éd.), Recent Advances in the Study and Measurement of Acceptance and Rejection in the Peer System. (Volume de New Directions for Child Development Series, pp 75-94). San Francisco: Jossey Bass.

**Conway, M. (sous presse).** On sex roles and representation of emotional experience: Masculinity, femininity, and emotional awareness. Sex Roles.

**Conway, M., Arbuckle, T. et Pushkar, D. (sous presse).** Organization by person category: Stability in the face of changes in available attentional resources. Social Cognition.

**Conway, M., Csank, P.A.R., Holm, S.L. et Blake, C.K. (2000).** On assessing individual differences in rumination on sadness. Journal of Personality Assessment, 75, 404-425.

**Conway, M. et Vartanian, L. (2000).** A status account of gender stereotypes: Beyond communality and agency. Sex Roles, 43, 181-199.

Côté, G., **Hodgins, S.** et Toupin, J. (2000). Chapitre 2 - Psychopathie: prévalence et spécificité clinique. Dans T.H. Pham et G. Côté (Éd.), Psychopathie: théorie et recherche (pp. 47-74). Lille: Presses universitaires du Septentrion.

Côté, G., **Hodgins, S.** et Toupin, J. (2000). Chapitre 13 - Psychopathie, comportement antisocial et violence. Dans T.H. Pham et G. Côté (Éd.), Psychopathie: théorie et recherche (pp. 289-317). Lille: Presses universitaires du Septentrion.

Côté, G., **Hodgins, S.**, Toupin, J. et Pham, T. H. (2000). Chapitre 3 - Psychopathie et comportements violents. Dans T.H. Pham et G. Côté (Éd.), Psychopathie: théorie et recherche (pp. 75-96). Lille: Presses universitaires du Septentrion.

**Dayan, J., Doyle, A.B. et Markiewicz, D. (sous presse).** Social support networks and self-esteem of individualist and collectivist children and adolescents. Journal of Social and Personal Relationships.

**Doyle, A.B. Markiewicz, D., Brendgen, M., Lieberman, M. et Voss, K. (2000).** Mother and father attachment style and marital quality as predictors of child attachment security and self-concept. Merrill-Palmer Quarterly, 46, 514-539.

**Doyle, A.B., Moretti, M., Voss, K. et Margolese, S.K. (2000).** Attachment to Parents and Adjustment in Adolescence: Literature Review and Policy Implications. (Rapport final 032ss.H5219-9-CYH7/001/SS) Ottawa: Division de l'enfance et de la jeunesse, Santé Canada.

**Ducharme, J., Doyle, A.B. et Markiewicz, D. (sous presse).** Implications of attachment security for adolescents' interpersonal behaviour with parents and peers. Journal of Social and Personal Relationships.

**Dugas, M.J. (sous presse).** Generalized anxiety disorder: Intolerance of uncertainty and its treatment implications. Dans M. Hersen (Éd.), Clinical behaviour therapy: Adults and children. New York: John Wiley & Sons.

**Dugas, M.J. (2000).** Generalized anxiety disorder publications: So where do we stand? Journal of Anxiety Disorders, 14, 31-40.

**Dugas, M.J., Buhr, K. et Ladouceur, R. (sous presse).** The role of intolerance of uncertainty in the etiology and maintenance of generalized anxiety disorder. Dans R. G. Heimberg, C. L. Turk, et D. S. Mennin (Éd.), Generalized anxiety disorder: Advances in research and practice. New York: Guilford Press.

**Dugas, M.J., Freeston, M.H., Provencher, M.D., Lachance, S., Ladouceur, R. et Gosselin, P. (sous presse).** Le Questionnaire sur l'inquiétude et l'anxiété: Validation dans des échantillons non cliniques et cliniques. Journal de Thérapie Comportementale et Cognitive.

**Dugas, M.J., Gosselin, P. et Ladouceur, R. (sous presse).** Intolerance of uncertainty and worry: Investigating narrow specificity in a non-clinical sample. Cognitive Therapy and Research.

**Dugas, M.J. et Ladouceur, R. (2000).** Treatment of GAD: Targeting intolerance of uncertainty in two types of worry. Behaviour Modification, 24, 635-657.

Erb, M., **Hodgins, S.**, Freese, R., Müller-Isberner et Jöckel, D. (sous presse). Homicide and schizophrenia: Maybe treatment does have a preventive effect. Criminal Behaviour and Mental Health.

Faucher, B., **Hodgins, S.**, Grégoire, D. et Palmour, R. M. (2000). Mental disorders among relatives of persons with bipolar disorder in Quebec. American Journal of Medical Genetics, 96, 473.

Freeston, M.H., Ladouceur, R., Rhéaume, J., **Dugas, M.J.**, Langlois, F., Gagnon, F. et Thibodeau, N. (sous presse). Clinical characteristics of OCD without overt compulsions: A distinct subgroup of OCD patients? Anxiety and Depression.

Gosselin, P., **Dugas, M.J.**, Ladouceur, R. et Freeston, M. H. (sous presse). Évaluation des inquiétudes: Validation d'une traduction française du Penn State Worry Questionnaire. L'Encéphale.

Grekin, E.R., Brennan, P.A., **Hodgins, S.** et Mednick, S.A. (sous presse). Organic brain syndrome and criminal arrests: Two types of offenders. Archives of General Psychiatry.

Hallé, P., **Hodgins, S.** et Roussy, S. (2000). Chapitre 5 - Revue critique des études expérimentales auprès de détenus adultes: Précision du syndrome de la psychopathie. Dans T.H. Pham et G. Côté (Éd.), Psychopathie: théorie et recherche (pp. 145-182). Lille: Presses universitaires du Septentrion.

# PUBLICATIONS (SUITE)

- Hastings, P.D., Zahn-Waxler, C., Robinson, J., Usher, B. et Bridges, D. (2000).** The development of concern for others in children with behaviour problems. *Developmental Psychology*, 36, 531-546.
- Hodgins, S. (sous presse).** Major mental disorders and crime: Stop debating and start treating and preventing. *International Journal of Law and Psychiatry*.
- Hodgins, S. (sous presse).** Reducing stress. Dans C.D. Webster et K. Douglas (Éd.), *The HCR-20 Companion Guide to Management*. Vancouver: Simon Fraser University, Mental Health, Law and Policy Institute.
- Hodgins, S. (2001).** Les malades mentaux et la criminalité: Cesser de débattre les faits et rechercher des traitements efficaces et les causes. Dans S. Bauhofer (Éd.), *Délinquants « Dangereux » Gemeingefährliche Straftäter: Criminologie*. Zurich, Suisse: Rüegger Choire et Zurich.
- Hodgins, S. (2001).** Offenders with Major Mental Disorders. Dans C. Hollin (Éd.), *Handbook of Offender Assessment and Treatment* (pp. 433-451). Chichester, Royaume-Uni: John Wiley and Sons.
- Hodgins, S. (2000).** Conclusion. Dans S. Hodgins et R. Müller-Isberner (Éd.), *Violence, crime and mentally disordered offenders: concepts and methods for effective treatment and prevention* (pp. 217-228). Chichester, Royaume-Uni: John Wiley & Sons.
- Hodgins, S. (Éd.). (2000).** *Violence among the mentally ill: Effective treatments and management strategies*. Dordrecht, Pays-Bas: Kluwer Academic Publishers.
- Hodgins, S. (2000).** The etiology and development of offending among persons with major mental disorders: Conceptual and methodological issues and some preliminary findings. Dans S. Hodgins (Éd.), *Violence among the mentally ill: Effective treatments and management strategies* (pp. 89-116). Dordrecht, Pays-Bas: Kluwer Academic Publishers.
- Hodgins, S. (2000).** Studying the etiology of crime and violence among persons with major mental disorders: Challenges in the definition and measurement of interactions. Dans L. Bergman et B. Cairns (Éd.), *Developmental science and the holistic approach* (pp. 317-337). Los Angeles, Ca.: Lawrence Erlbaum.
- Hodgins, S. (2000).** Homicide by persons with schizophrenia. *Der Nervenarzt*, 71, S24.
- Hodgins, S. (2000).** The neurobiological bases of psychopathy. *Der Nervenarzt*, 71, S20.
- Hodgins, S. (2000).** The prevention of crime and violence among the mentally ill. *European Psychiatry*, 15(suppl. 2), 264S.
- Hodgins, S., Grégoire, D., Faucher, B. et Palmour, R. M. (2000).** Stress and coping skills: Are they the genetically mediated vulnerability for major affective disorders? *American Journal of Medical Genetics*, 96(4), 510.
- Hodgins, S. et Janson, C.-G. (2001).** *Criminality and Violence among the Mentally Disordered: The Stockholm Metropolitan Project*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Hodgins, S. et Müller-Isberner, R. (Éd.). (2000).** *Violence, crime and mentally disordered offenders: Concepts and methods for effective treatment and prevention*. Chichester, Royaume-Uni: John Wiley & Sons.
- Hodgins, S., Tengström, A., Östermann, R., Eaves, D., Hart, S., Konstrand, R., Levander, S. Müller-Isberner, R., Tiihonen, J., Webster, C. D., Eronen, M., Freese, R., Jöckel, D., Kreuzer, A., Levin, A., Maas, S., Repo, E., Ross, D., Tuninger, E., Kotilainen, I., Väänänen, K., Vartanen, H. et Vokkolainen, A. (sous presse).** An international comparison of community treatment programs for mentally ill persons who have committed criminal offences. *Criminal Justice and Behavior*.
- Hogan, C. et Howe, N. (2000).** Do props matter in the dramatic play center?: The effects of prop realism on children's play. *Canadian Journal of Research in Early Childhood Education*, 8, 51-66.
- Howe, N. (2000).** Future directions in early childhood care and education in Canada. Dans L. Prochner et N. Howe (Éd.), *Early Childhood Care and Education in Canada* (pp. 293-314). University of British Columbia Press.
- Howe, N. (2001).** Revue de R. C. Pianta et M.J. Cox (1999). The transition to kindergarten. Baltimore, MD: Paul H. Brookes Publishing. *Canadian Journal of Research in Early Childhood Education*, 8 (4), 83-85.
- Howe, N., Aquan-Assee, J., Bukowski, W.M., Rinaldi, C. et Lehoux, P. (2000).** Sibling self-disclosure in early adolescence. *Merrill-Palmer Quarterly*, 46, 653-671.
- Howe, N. et Bukowski, W.M. (2001).** What are children and how do they become adults?: Child-rearing and socialization. Dans M. Baker (Éd.), *Sociology of the Family*, 4<sup>e</sup> édition, Toronto: McGraw Hill.
- Howe, N., Jacobs, E. et Fiorentino, L.M. (2000).** Curriculum models in early childhood education. Dans L. Prochner et N. Howe (Éd.), *Early Childhood Care and Education in Canada* (pp. 208-235). University of British Columbia Press.
- Hoza, B., Bukowski, W. M. et Beery, S. (2000).** Assessing peer network and dyadic loneliness. *Journal of Clinical Child Psychology*, 29, 119-128
- Laberge, M., Dugas, M.J. et Ladouceur, R. (2000).** Modification des croyances relatives aux inquiétudes après traitement du trouble d'anxiété généralisée. *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 32, 91-96.
- Ladouceur, R. et Dugas, M.J. (sous presse).** Generalized anxiety disorder. Dans M. Hersen and L. K. Porzelius (Éd.), *Diagnosis, conceptualization and treatment planning for adults: A textbook*. New Jersey: Lawrence Erlbaum Associates.
- Ladouceur, R., Dugas, M.J., Freeston, M.H., Léger, E., Gagnon, F. et Thibodeau, N. (2000).** Efficacy of a cognitive-behavioral treatment for generalized anxiety disorder: Evaluation in a controlled clinical trial. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 68, 957-964.
- Ladouceur, R., Freeston, M.H., Rhéaume, J., Dugas, M.J., Gagnon, F., Thibodeau, N. et Fournier, S. (2000).** Strategies used with intrusive thoughts: A comparison of OCD patients with anxious and community controls. *Journal of Abnormal Psychology*, 109, 179-187.

# PUBLICATIONS (SUITE)

Ladouceur, R., Gosselin, P. et **Dugas**, M.J. (2000). Experimental manipulation of intolerance of uncertainty: A study of a theoretical model of worry. *Behaviour Research and Therapy*, 38, 933-941.

Lapalme, M. et **Hodgins**, S. (2001). Developmental pathways of early-start and late-start offenders. Dans S. Hodgins et C.-G. Janson (Éd.), *Criminality and Violence Among the Mentally Disordered: The Stockholm Metropolitan Project*.

Larose, S., Boivin, M. et **Doyle**, A.B. (sous presse). Parental representations and attachment style as predictors of support-seeking behaviours and perceptions of support in an academic counselling relationship. *Personal Relationships*.

Li, S.-C. et **Li**, K.Z.H. (2000). Aging and intelligence. Dans W. E. Craikhead et C. B. Nemeroff (Éd.), *Encyclopedia of psychology and behavioral science* (pp. 51-54). John Wiley & Sons.

**Li**, K.Z.H., Lindenberger, U., Freund, A.M. et Baltes, P.B. (sous presse). Walking while memorizing: Age-related differences in compensatory behaviour. *Psychological Science*.

**Li**, K.Z.H., Lindenberger, U., Rünger, D. et Frensch, P. A. (2000). The role of inhibition in the regulation of sequential action. *Psychological Science*, 11, 343-347.

**Markiewicz**, D., **Doyle**, A.B. et **Brendgen**, M. (sous presse). The quality of adolescents' friendships: Associations with mothers' interpersonal relationships, attachments to parents and peers, and prosocial behaviours. *Journal of Adolescence*.

**Mason**, S. (2000). Les rapports entre le bien commun et l'intérêt privé dans l'état Providence. Dans Guy Giroux (Éd.), *L'état, la société civile et l'économie: turbulences et transformations en période de décroissance*. Québec: Presses de l'Université Laval.

**Mendelson**, B.K., **McLaren**, L., **Gauvin**, L. et Steiger, H. (sous presse). The relationship of self-esteem and body esteem in women with and without eating disorders. *International Journal of Eating Disorders*.

**Mendelson**, B.K., Mendelson, M.J. et **White**, D.R. (2001). The Body-Esteem Scale for Adolescents and Adults. *Journal of Personality Assessment*, 76, 90-106.

Müller-Isberner, R. et **Hodgins**, S. (2000). Evidence-based treatment for mentally disordered offenders. Dans S. Hodgins et R. Müller-Isberner (Éd.), *Violence, Crime and Mentally Disordered Offenders: Concepts and Methods for Effective Treatment and Prevention* (pp. 7-38). Chichester, Royaume-Uni: John Wiley & Sons.

Murphy, D.R., Craik, F.I.M., **Li**, K.Z.H. et Schneider, B. A. (2000). Comparing the effects of aging and background noise on short-term memory performance. *Psychology and Aging*, 15, 323-334.

**Phillips**, N.A. (2000). Thinking on your feet: A neuropsychological review of peripheral vascular disease. Dans S.R. Waldstein et M.F. Elias (Éd.), *Neuropsychology of Cardiovascular Disease*, pp. 121-142; Lawrence Erlbaum Associates.

**Phillips**, N.A. et Grigorova, M. (2000). Impact of working memory load on reading and listening to sentences: An ERP study. *Psychophysiology*, 37, S79.

**Phillips**, N.A., Poulsen, C. et Segalowitz, N. (2000). Event-related brain potential measures of task set switching. *Psychophysiology*, 37, S79.

Potter, S.P., Zelazo, P.R., **Stack**, D.M. et Papageorgiou, A.N. (2000). Adverse effects of fetal cocaine exposure on neonatal auditory information processing. *Pediatrics*, 105, 1-9.

**Poulin-Dubois**, D. (2000). Revue de M.D. Barrett. The development of language. *Child Development Abstracts and Bibliography*, 74, 99-100.

**Poulin-Dubois**, D. (2001). Of rabbits and children. Revue de P. Bloom. How children learn the meanings of new words. *Trends in Cognitive Sciences*, 5, 90-91.

**Poulin-Dubois**, D. et **Sissons**, M. E. (sous presse). Is this still called a dog? 18-month-olds' generalization of familiar labels to unusual objects. *Infant and Child Development*.

**Poulin-Dubois**, D. et **Tilden**, J. (2000). Le développement de la distinction animé-inanimé: l'effet de l'apparence sur l'attribution de propriétés biologiques et mentales. *Psychologie Française*, 45, 141-146.

**Powlisha**, K.K., **Sen**, M., **Serbin**, L.A., **Poulin-Dubois**, D. et **Eichstedt**, J. (2001). From infancy through middle childhood: The role of cognitive and social factors in becoming gendered. Dans Rhonda Unger (Éd.), *Handbook of the Psychology of Women and Gender*, pp. 116-132. John Wiley & Sons Inc., New York.

Provencher, M.D., Freeston, M.H., **Dugas**, M.J. et Ladouceur, R. (2000). Catastrophizing assessment of worry and threat schemata among worriers. *Behavioural and Cognitive Psychotherapy*, 28, 211-224.

**Pushkar**, D. et **Arbuckle**, T.Y. (2000). Le contexte général du vieillissement: processus affectifs, sociaux et cognitifs. Dans P. Cappeliez, J. Vézina et P. Landreville (Éd.), *Psychologie clinique de la personne âgée*, pp. 1-22. Ottawa, ON: Presses de l'Université d'Ottawa-Masson.

**Pushkar**, D., **Basevitz**, P., **Arbuckle**, T.Y., **Nohara LeClair**, M., Lapidus, S. et Peled, M. (2000). Social behaviour and off-target verbosity in elderly people. *Psychology and Aging*, 15, 361-374.

**Rakison**, D.H. et **Poulin-Dubois**, D. (sous presse). The developmental origin of the animate-inanimate: a distinction. *Psychological Bulletin*.

**Schwartzman**, A. (sous presse). Commentaires sur le livre de L. Schmidt et J. Schulkin, J. (Éd.) *Extreme fear, shyness, and social phobia: Origins, biological mechanisms and clinical outcomes*. *Journal of Psychiatry and Neuroscience*.

Segalowitz, N., Taube, M. et **Phillips**, N. (2000). Differentiating mechanisms of cognitive control: results from a new modification to the AX-CPT. *Abstracts of the Psychonomic Society*, 5, 40.

**Serbin**, L.A., **Poulin-Dubois**, D., **Colburne**, K.A., **Sen**, M.G. et **Eichstedt**, J. (2001). Gender stereotyping in infancy: Visual preferences and association of toys with gender in the second year. *International Journal of Behavioural Development*, 25 (1), 7-15.

# PUBLICATIONS (SUITE)

**Serbin, L.A., Stack, D.M., Schwartzman, A.E., Cooperman, J., Bentley, V. et Saltaris, C.** (sous presse). A longitudinal study of aggressive and withdrawn children into adulthood: Patterns of parenting and risk to offspring. Dans R. De V. Peters et R. McMahon (Éd.), *Children of Disordered Parents*. Kluwer Academic / Plenum Publishers, New York.

**Stack, D.M.** (sous presse). The salience of touch and physical contact during infancy: Unravelling some of the mysteries of the somaesthetic sense. À paraître dans J. Gavin Bremner et Alan Fogel (Éd.), *Blackwell Handbook of Infancy Research*, Volume 2, Social, emotional and communicative development. Angleterre: Blackwell.

**Stack, D.M. et Tsonis, M.** (1999). Infants'haptic perception of texture in the presence and absence of visual cues. *British Journal of Developmental Psychology*, 17, 97-110.

Tengström, A., **Hodgins, S.** et Kullgren, G. (sous presse). Men with schizophrenia who behave violently: The usefulness of an early versus late starters typology. *Schizophrenia Bulletin*.

Toupin, J., **Hodgins, S.** et Côté, G. (2000). Chapitre 4 - Psychopathie et développement des conduites antisociales de l'enfance à l'âge adulte. Dans T. H. Pham et G. Côté (Éd.), *Psychopathie: théorie et recherche* (pp. 97-144). Lille: Presses universitaires du Septentrion.

Trudeau, N., **Poulin-Dubois, D.** et Joannette, Y. (2000). Language development following brain injury in early childhood: a longitudinal case study. *International Journal of Language and Communication Disorders*, 35, 227-249.

**Verlaan, P. et Schwartzman, A.** (sous presse). Links to externalizing problems in sons and daughters. *International Journal of Behavioural Development*.

Zacks, R.T., Hasher, L. et **Li, K.Z.H.** (2000). Human memory. Dans, F. I. M. Craik et T. A. Salthouse (Éd.), *The handbook of aging and cognition* (2<sup>e</sup> éd., pp. 293-357). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.

<sup>2</sup>Dans le but d'alléger le texte, nous avons recours à la règle voulant que le masculin englobe autant les hommes que les femmes.

**Caractères gras** = Membres, stagiaires post-doctoraux et étudiants de cycles supérieurs rattachés au CRDH, actuels ou passés

## MEMBRE DU CENTRE

### Membre du CRDH

#### Membre principaux:

Lisa Serbin (directrice)  
Frances Aboud  
Tannis Arbuckle  
William M. Bukowski  
Howard Chertkow  
Michael Conway  
Anna-Beth Doyle  
Michel Dugas  
Paul Hastings  
Sheilagh Hodgins

Nina Howe  
Karen Li  
Natalie Phillips  
Diane Poulin-Dubois  
Dolores Pushkar  
Alex E. Schwartzman  
Dale M. Stack  
Philip Zelazo

#### Membres associés:

Madeleine Baillargeon  
June Chaikelson

Jamshid Etezadi  
Lise Gauvin  
Ellen Jacobs  
Sheila Mason  
Dorothy Markiewicz  
Beverley Mendelson  
Linda Polka

#### Collaborateurs se recherche:

Urs Maag  
Michel Maziade  
Mark Zoccolillo

CRDH - Centre de Recherche en Développement Humain  
Université Concordia  
1105 Avenue du Professeur J. G. St. Laurent  
Montréal, Québec H3T 2K4  
Téléphone: (514) 343-7500  
Fax: (514) 343-7501  
E-mail: crdh@concordia.ca

PUBLICATIONS